

chancelier Harbour monte en chaire et lit la Bulle papale. Beaucoup, dans cette vaste assistance, entendent le latin, et ce latin, bien scandé, par une voix nette et forte, nous dit, au nom du pape, des choses si grandes ! Puis c'est, aux pieds de l'autel et du Consécrateur, la profession de soumission à l'Eglise de l'Elu ; ensuite c'est l'examen solennel touchant la doctrine et la foi ; bientôt c'est le double groupe, dont va parler si éloquemment le prédicateur, le groupe du Consécrateur et celui du Consacré, qui évoluent selon ce que prescrivent les rites ; la messe se poursuit... Après le *graduel*, on passe à l'invocation de tous les saints du ciel : l'Elu est couché par terre, et les litanies se chantent... Il se relève, on lui met le livre des Evangiles ouvert sur les épaules... Le Consécrateur entonne la si belle préface, au cours de laquelle, s'arrêtant un moment, il oint la tête de l'Elu... Plus tard, un à un il bénira sa crosse, son anneau, sa mitre et tous ses insignes... Il lui imposera les mains, en lui disant, ensemble avec les deux évêques coconsécrateurs : *Recevez l'Esprit Saint*... Ensemble le Consécrateur et le Consacré communieront à la même hostie et boiront au même calice... Enfin, mitre d'or en tête, et crosse d'or à la main, le nouveau pontife, avec ses deux évêques assistants, parcourera les rangs pressés de la foule pour bénir et bénir encore. Il est désormais évêque. Vraiment, cela ne se peut raconter avec précision. Il faut voir ces augustes cérémonies pour y comprendre quelque chose.

En chaire, à l'évangile, le Père Hage prononce avec sa maîtrise habituelle le beau discours que nos lecteurs ont pu lire dans notre dernière *Semaine*. Ils ont pu constater, comme nous, quel magnifique exposé c'était de la doctrine de l'Eglise sur l'autorité, c'est-à-dire de l'origine et de l'étendue de la juridiction épiscopale, comme aussi des obligations qui s'imposent aux sujets de cette juridiction.

Le moment particulièrement impressionnant de cette céré-